

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **129 (2003)**

Heft 10: **Trafics urbains**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Autre **trafic** urbain

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ

ÉDITORIAL



S'il existe un problème non résolu commun à toutes les agglomérations urbaines, c'est bien celui des congestions de trafic. A défaut d'y apporter une solution définitive, il est en revanche intéressant de tenter de comprendre pourquoi une situation si universellement répandue peine pareillement à trouver des solutions efficaces.

Lors d'une récente conférence à l'EPFL intitulée « Quel avenir pour la Vie sur terre ? », l'astrophysicien canadien Hubert Reeves attribuait en grande partie au manque de volonté politique les maigres résultats obtenus en terme de lutte contre la dégradation des conditions de vie sur la planète. Les congestions de trafic croissantes observées dans des villes font partie des facteurs de dégradation mis en cause par le Québécois.

Cela étant, les politiques ne sont en tout état de cause pas les seuls responsables : s'il est légitime de leur imputer certains choix stratégiques, il n'en va pas de même des comportements individuels, notamment celui qui consiste à accepter quotidiennement de rester enfermé dans son véhicule privé durant plusieurs heures.

Dans la mesure où les besoins en déplacements n'iront pas en diminuant et où il est impossible - et peu sage - d'augmenter la capacité des réseaux à l'infini, il est nécessaire d'agir sur ces comportements individuels en terme de mobilité. Or les stratégies mises en application se résument généralement à la promotion d'un type de transport associée à la création d'embûches pour les modes concurrents. Elles ont aussi en commun qu'elles se basent systématiquement sur des techniques existantes et qu'il n'est que très rarement (ou jamais) envisagé de les faire évoluer dans le but de modifier le comportement des individus en terme de mobilité¹.

D'autre part, la mise en œuvre de ces stratégies se cantonne toujours à des échelles temporelles et spatiales limitées, ce qui va à l'opposé du développement durable : les modifications des aménagements de transports publics dans certaines villes - par exemple le déplacement systématique des arrêts sur les chaussées - ont-elles été envisagées comme des éléments réversibles ou adaptables ?

Face à cette problématique a priori sans issue, une pensée du dalai-lama vient à l'esprit. Il n'y a que deux types de problèmes : ceux qui ont une solution et ceux qui n'en ont pas. Dans le premier cas, il faut appliquer la solution, et dans le second, accepter les désagréments et vivre avec. Gardons-nous de ranger les congestions de trafic dans la seconde catégorie, sous prétexte que leurs solutions restent à inventer. Mais sachons aussi que ces dernières ne seront sans doute pas compatibles avec nos comportements individuels qui les contredisent quotidiennement...

¹ Les principes de fonctionnement des bus ou des trains sont identiques depuis leur invention.